

circonstance ont été des plus imposantes. Plusieurs évêques, un très grand nombre de prêtres, une foule de citoyens les plus influents, s'étaient unis aux fidèles du diocèse, pour manifester à l'heureux vieillard leur vénération et leur amour. Bien plus, la province tout entière par ses représentants a voulu s'unir de cœur à ceux qui ont eu l'heureux privilège de lui offrir de vive voix l'expression de leur reconnaissance et de leurs vœux. Les témoignages de la plus vive sympathie lui ont été adressés de toutes parts ; les Annales de la Bonne sante Anne ne peuvent laisser passer de si beaux jours sans payer à l'illustre Evêque le tribut de ses respects. Que le ciel lui accorde encore de longs et d'heureux jours pour le plus grand bien de ses fidèles ouailles, et pour la gloire de l'Eglise du Canada !
Ad multos annos !

CORRESPONDANCE DU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE

BOSTON.—23 décembre.—Il y a déjà plus d'un an j'obtenais une grâce extraordinaire, après avoir prié notre bonne Mère sainte Anne, dont on n'invoque jamais la puissance et la bonté avec confiance sans en obtenir un secours efficace ; j'avais promis, si j'obtenais cette grande faveur, de la faire publier dans les Annales pour sa plus grande gloire. Je demande pardon de ma négligence à ne l'avoir pas fait connaître plus tôt, mais je sais qu'Elle est si bonne, et si prête à secourir toujours que je la prie encore de me continuer sa protection et de m'accorder une autre grâce intimement liée à celle pour laquelle je viens la remercier publiquement aujourd'hui :

—Une personne qui m'est bien chère était menacée d'un danger qu'aucune puissance humaine ne pouvait